1. Théâtre Français. *Le Misanthrope.*

Même foule à cette quatrième représentation du *Misanthrope*; on y court comme à une curiosité ; le désir de voir un chef-d’œuvre n'entre pas pour beaucoup dans les motifs qui mettent la foule en mouvement ; ce qui pique les curieux et les amateurs c'est le spectacle de cette lutte admirable de l'art et du talent d'un acteur contre la nature et le temps ; c'est la singulière métamorphose d'une ingénue en coquette, d'une petite fille en grande dame : l'actrice qui sait conserver le même charme dans deux genres si opposés en apparence, est une merveille qu'il faut voir pour qu'on puisse le croire. L'intérêt extraordinaire qu'inspirent au public Fleury et Mlle Mars ne peut que tourner au profit de la littérature et de l'art dramatique ; car de l'admiration des acteurs, on passe naturellement à celle de l'auteur. Le jeu théâtral en développant la beauté des scènes, la fait mieux sentir aux spectateurs ; ils apprennent à goûter ce naturel et cette vérité du dialogue, cette force comique, cette énergie du style, cette vigueur du pinceau, ce grand sens et cette profonde raison qui vaut mieux que l'esprit ; ou plutôt qui est le véritable esprit, dont notre esprit du jour n'est qu'une bien fausse image. Je regarde Fleury et Mlle Mars envoyés par Thalie pour opérer des conversions importantes, pour ramener au bon goût les gens du monde, et les convaincre que, hors Molière, il n'y a point de salut en comédie. J'ai quelquefois entendu parler de certaines précieuses atteintes d'un bégueulisme littéraire qui les rendait insensibles au mérite de Molière ; leur aveuglement allait jusqu'à taxer de bêtise ce peintre inimitable de la nature et des mœurs : ce blasphème a quelquefois été proféré en ma présence par des femmes qui prétendaient à de l'esprit. Je me flatte que le moment de la grâce efficace est arrivé pour elles ; elles ne résisteront pas à l'acteur et à l'actrice qui prêchent Molière avec tant d'éloquence et d'onction ; elles vont abjurer, je l'espère, une si pernicieuse hérésie ; et ouvrant leurs yeux à la lumière, elles reconnaîtront sans doute que de tous les auteurs comiques, Molière est celui qui a le plus d'esprit, parce qu'il est celui qui a le plus de génie : l'espèce d'esprit que, Molière n'a pas, est précisément celle qui est la perte de tous les arts, et spécialement de l'art dramatique ; c'est cet esprit qu'on n'a et qu'on ne peut avoir qu'aux dépens du bon sens et de la nature.

Il paraît que *Le Misanthrope* va se reposer cet été ainsi que son représentant, que l'on dit prêt à partir pour les eaux.

Geoffroy.